

# Liberté de mouvement *dans les écuries*

La pension pour chevaux peut être une branche de production profitable pour les fermes Bourgeon, mais il faut comprendre les chevaux et avoir du plaisir au contact des clients.

Foin, paille, céréales – l'affouragement des chevaux est la plus grande différence entre l'élevage équin bio et les écuries sans le Bourgeon. Le Cahier des charges impose au moins 90 pourcents d'alimentation bio. «Mais les propriétaires de chevaux cherchent simplement une belle écurie pour leurs animaux», dit Susanne Renggli, qui dirige avec son mari Siegfried Renggli la ferme Litzibuch à Oberwil-Lieli AG. «Le Bourgeon est pour nos clientes et clients un bon point de plus, pas une condition sine qua non», ajoute son mari. Leur ferme se trouve entre deux zones de forêts un peu à l'écart du village, près de la frontière avec le canton de Zurich.

Le domaine comprend des grandes cultures (maïs doux, céréales), plus de 100 arbres fruitiers haute-tige, des vaches laitières et des chevaux en pension. «L'élevage des chevaux est très différent du travail avec les vaches car ils ne doivent pas fournir une prestation économique comme on en attend des vaches laitières», explique Siegfried Renggli. Sans compter que la majorité des 16 chevaux en pension sont annoncés comme animaux d'agrément et ne sont pas soumis aux règles spéciales du Bourgeon concernant les médicaments. «Nous prélevons quand même des échantillons de crottin pour savoir s'ils ont des parasites», explique Susanne Renggli, «c'est-à-dire que nous renonçons aux médications préventives et n'utilisons des vermifuges que quand c'est nécessaire – comme c'est d'usage en agriculture biologique.» Le troupeau bénéficie librement de juin à novembre d'un grand pâturage qui est débarrassé des

crottins une fois par semaine par le couple d'agriculteurs ou ses employés, ce qui prend au total entre six et huit heures de travail – un travail pénible mais qui en vaut la peine puisque cela leur permet d'avoir très peu de problèmes de parasites. «Nous aurons depuis l'année prochaine une machine conçue pour cette tâche qui s'utilise avec un tracteur», dit Siegfried Renggli. Un soulagement énorme dans une branche de production qui exige de toute façon déjà beaucoup de travail manuel.

## La garde en troupeau est appréciée

Si le Bourgeon joue un rôle accessoire pour vos clientes et clients, pourquoi choisissent-ils votre écurie? Susanne Renggli suppose que beaucoup d'intéressés apprécient la stabulation libre et la garde en troupeau. Et que la demande pour les places d'écurie est depuis des années plus grande que l'offre. L'écurie accueille actuellement 16 chevaux, mais elle est homologuée pour 24. «La remplir complètement laisserait cependant aux chevaux trop peu d'espace pour se mouvoir librement dans les différentes zones de la stabulation et du parcours», dit Siegfried Renggli. Le couple est donc content avec l'occupation actuelle de l'écurie.

C'est aussi une des raisons pour lesquelles on ne voit tout d'abord que trois chevaux dans le parcours: La surface de l'écurie est grande et offre de nombreuses possibilités de refuge. Susanne Renggli peut barrer une partie de l'écurie quand il y a un nouveau pensionnaire à intégrer au troupeau. Cela permet en effet aux chevaux de commencer par se flairer puis de s'habituer progressivement au troupeau. «Il me suffit maintenant de quelques jours pour estimer si un cheval va s'intégrer facilement dans le troupeau», dit Susanne Renggli en observant les chevaux qui se sont mis ensemble au râtelier à foin. «Il faut quand même parfois des semaines ou même des mois jusqu'à ce qu'un cheval se sente vraiment bien dans ce nouvel environnement. Cette période nécessite beaucoup de doigté pour que l'intégration réussisse.»

Les filets posés sur les râteliers à foin obligent les chevaux à s'occuper plus longtemps avec l'ingestion du fourrage grossier.





L'affouragement est plus compliqué quand de nombreux chevaux vivent en contact direct dans une écurie. Plusieurs râteliers à foin couverts d'un filet à petites mailles sont réparés sur le site pour qu'ils puissent tous accéder aux fourrages grossiers. Vu que les chevaux ne peuvent tirer que quelques brins de foin à la fois, l'ingestion du fourrage les occupe plus longtemps, ce qui correspond à leur comportement naturel.

Il y a en outre un chemin qui descend le long du bâtiment vers un système de sas qui permet à tous les chevaux de recevoir leur ration fourragère optimale puisqu'il mène à une autre zone de la stabulation à laquelle seuls certains chevaux ont accès. Les chevaux peuvent y manger du foin à des râteliers ouverts sans filets et ont des places de repos supplémentaires à disposition. L'accès est contrôlé automatiquement à l'aide d'une puce que les chevaux portent dans la crinière. Ils vont dans le système de sas où ils reçoivent une petite portion de concentré. «La composition du concentré est réglée en fonction des besoins individuels de chaque cheval, mais il sert avant tout d'appât pour que les chevaux aillent dans le sas», dit Susanne Renggli. Elle trouve cependant que, malgré différentes possibilités de modifications, le système de stabulation libre ne fonctionne pas avec tous les chevaux, car le caractère de certains les rend inaptes à la vie en troupeau. Et il y en a aussi d'autres, par exemple qui fournissent des efforts corporels particuliers pour l'équitation, qui ne sont pas forcément bien logés dans une stabulation libre parce qu'ils ont de hautes exigences alimentaires et ont besoin de plus de tranquillité.

### Le plaisir du dialogue

Avec leur pension pour chevaux, Susanne et Siegfried Renggli ont réussi à développer une branche de production qui leur procure du plaisir tout en étant rentable. Une pension pour chevaux est une prestation qui présuppose beaucoup de planification, des structures claires et un intérêt pour le contact intensif avec les clients. Il arrive souvent que deux personnes ou plus s'occupent d'un même cheval, et ces personnes ont toutes besoin d'échanger et de comprendre les règles qui permettent aux gens de se sentir bien et d'instaurer une bonne

ambiance d'écurie. Siegfried Renggli conseille en outre aux paysannes et paysans intéressés à avoir une pension pour chevaux: «Il faut commencer par s'informer sur l'offre disponible dans la région puis réfléchir à ce qui pourrait être proposé en plus. L'infrastructure et la situation de la ferme sont des facteurs importants pour le prix de la pension qui peut être exigé pour un cheval. «Avoir de l'expérience avec les chevaux est un avantage, mais le plaisir de travailler avec d'autres gens est encore plus important», rit Susanne Renggli, qui, avec son mari et un employé, fait en sorte que les chevaux se sentent à la maison dans la ferme Litzibuch. *Aline Lüscher*



### Renoncer aux vermifugeages préventifs

Suite aux nombreuses années d'utilisation préventive, les parasites internes des chevaux sont très souvent résistants aux vermifuges. Si on veut que ces produits restent efficaces le plus longtemps possible, assurer à long terme la santé des animaux et ménager l'environnement, il faut modifier les stratégies de vermifugeage. Le vermifugeage sélectif repose sur des examens coprologiques individuels effectués en laboratoire qui permettent de décider si et avec quel vermifuge un cheval doit être traité. Le FiBL propose lui aussi des analyses de fèces, mais on trouvera ci-après le site internet du laboratoire qui analyse les échantillons qui proviennent de la Suisse romande. *Veronika Maurer, Coresponsable du Groupe Santé animale, FiBL*

→ Ophélie Christen, Groupe Santé animale, FiBL  
ophelie.christen@fibl.org  
tél. 062 865 72 72

### Vermifuger seulement si c'est nécessaire

Les vermifugeages réguliers et à intervalles fixes permettent aux parasites de développer de plus en plus de résistances aux vermifuges. Les analyses de laboratoire permettent de cibler individuellement la surveillance et les traitements:

[www.animaldiagnostic.ch](http://www.animaldiagnostic.ch)

Susanne et Siegfried Renggli avec leur propre cheval.

Les chevaux ont plusieurs zones de repos dans l'écurie.

